

à Baltimore lors d'un concile, il rencontra le célèbre métropolitain de cette ville, Mgr l'archevêque Spalding. Ce dernier, pendant une conversation amicale, prenant sa chaîne et sa croix pectorale, la passa au cou de Mgr Bayley en lui disant d'un ton prophétique : *Cette croix sera la vôtre un jour.*

A la nouvelle du départ de leur évêque, tout le clergé et les fidèles du diocèse de Newark s'assemblèrent pour lui présenter une splendide crosse archiépiscopale, ornée de pierres précieuses, ainsi qu'une superbe montre en or.

Surmonté par l'émotion, Mgr Bayley put à peine répondre à leur adresse.

Il aurait voulu quitter sa ville épiscopale incognito ; mais il en fut empêché par une foule de 15 000 personnes qui se rendirent à l'église de Saint-Michel, dont il venait de bénir la pierre angulaire ; et au milieu des sanglots des adieux on entendait les fidèles s'écrier : Que la bénédiction de Dieu accompagne toujours notre saint évêque !

Mais à Baltimore Mgr Bayley réussit à éviter toute démonstration : car il arriva comme il le voulait, incognito.

Le dimanche 13 octobre 1872, il fut solennellement installé dans la superbe cathédrale. Après la messe pontificale célébrée par Mgr Wood, archevêque de Philadelphie (un autre converti célèbre), il fut revêtu, par ce dernier, du Pallium, emblème de son autorité.

(A suivre.)

RENÉ-E. CASGRAIN, ptre.

---

### Bibliographie

---

— UN NOUVEL APPEL A LA RÉPARATION, par le chanoine DE BRETAGNE. In-32, 0 fr. 75. — P. Lethielleux, éditeur, 22, rue Cassette, Paris (6<sup>e</sup>).

Monsieur le chanoine de Bretagne, l'auteur du beau livre sur « la vie réparatrice », qui a obtenu un si légitime succès, vient de faire paraître un « nouvel appel à la réparation ».

Ce n'est pas un simple extrait de son grand ouvrage, mais plutôt un résumé intéressant, mis à la portée de tous, en un style d'une élégante simplicité.

L'auteur rappelle d'abord ce qu'est la Réparation en elle-même, et il expose les diverses formes de la vie réparatrice